

Sartrouville j'aime ma ville

Il faut protéger nos agriculteurs

Qui veut du mal à l'agriculture française ? Pourquoi cette profession vitale se révolte régulièrement ? Est-ce le fait de « Gaulois réfractaires » ou le refus du mourir ?

Notre classe politique ferait bien de prêter plus d'attention au monde agricole. Il est le pilier de notre art de vivre, le fondement du monde rural. Il n'accepte pas qu'on lui impose des normes draconiennes qui ne sont pas exigées pour les bovins argentins ou les poulets ukrainiens. Il ne comprend pas que le principe de précaution, concept funeste inventé il y a peu, s'applique pour abattre tout un troupeau alors qu'une seule vache est malade. Il ne peut plus traiter ses betteraves attaquées par des parasites car le produit a été jugé nocif par certains. Certes, il faut protéger les abeilles, gravement menacées, mais est-on si sûr de la nocivité de tous les produits ?

« Les scientifiques disent que... » nous assène tel ou tel ministre pour ne pas prendre ses responsabilités. En réalité, ce ne sont pas « les scientifiques » mais « des scientifiques ». Et ce n'est pas du tout la même chose. Ils sont loin d'être tous d'accord entre eux sur bien des sujets. Mais ceux qui proposent une autre analyse et préconisent d'autres méthodes sont invisibilisés.

Le plus choquant dans la révolte récente, est la répression qui l'a accompagnée. Ainsi les blindés envoyés en Ariège contre des agriculteurs chantant la Marseillaise face à des gendarmes très mal à l'aise. Cela nous rappelle la répression contre les gilets jaunes. Beaucoup perdirent un œil à cause de grenades lancées en pleine face. Mais quand ce sont des militants d'extrême gauche, les fameux black boots, les méthodes ne sont plus les mêmes et de nombreux commerces et bâtiments sont impunément saccagés.

Les agriculteurs n'ont rien détruit et violenté personne. Doivent-ils le faire pour être écoutés ? Non, cela ne leur vient même pas à l'idée : ce sont des bâtisseurs. Ils étaient quatre millions dans les années soixante, ils sont 400 000 aujourd'hui. Doit-on attendre qu'ils soient 40 000 pour les défendre ?

En souhaitant une bonne année à tous les Sartrouillois, je souhaite partager ces vœux avec le monde paysan, vital pour la France et en danger de mort.

Antoine de Lacoste Lareymondie
Adjoint au Maire, délégué
aux Finances, à la Commande
publique, à l'Urbanisme, Foncier
et Droit des sols

